

bruit nous autres qui estions esloignés, fusmes aussi
tost esueillés, & sans plus s'enquerir accourusmes
vers eux : mais les voyans en l'eau errans çà & là,
estions fort estonnés, ne les voyans poursuivis de
leurs ennemis, ny en estat de se deffendre, quand
cela eust esté, mais seulement de se perdre. Après
que i'eus enquis nostre François de la cause de ceste
esmotion, il me dict qu'un sauuage auoit songé, &
luy avec les autres pour se sauuer, s'estoit ietté en
l'eau, croyant auoir esté frappé. Ainsi ayant reco-
gnu ce que c'estoit, tout se passa en risée.

En continuant nostre chemin, nous paruinmes
au Saut de la chaudiere, où les sauuages firent la
ceremonie accoustumée, qui est telle. Après auoir
porté leurs Canots au bas du Saut, ils s'assemblent
en un lieu, où un d'entr'eux avec un plat de bois
va faire la queste, & chacun d'eux met dans ce plat
un morceau de petun; la queste faite, le plat est
mis au milieu de la troupe, & tous dansent à l'en-
tour, en chantant à leur mode; puis un des Capi-
taines fait une harangue, remontrant que dès long
temps ils ont accoustumé de faire telle offrande, &
que par ce moyen ils sont garantis de leurs enne-
mis, qu'autrement il leur arriueroit du malheur,
ainsi que leur persuade le diable, & vivent en ceste
superstition, comme en plusieurs autres, comme
nous auens dict en d'autres lieux. Cela fait, le ha-
rangueur prend le plat, & va ietter le petun au mi-
lieu de la chaudiere, & font un grand cry tous en-
semble. Ces pauvres gens sont si superstitieux, qu'ils
ne croiroient pas faire bon voyage, s'ils n'auoient fait
ceste ceremonie en ce lieu, d'autant que leurs en-